

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE
UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

2

ANNO XXIX 2021

EDUCATT - UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

L'ANALISI
LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE
E LETTERATURE STRANIERE

UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

2

ANNO XXIX 2021

PUBBLICAZIONE QUADRIMESTRALE

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA
Facoltà di Scienze Linguistiche e Letterature straniere
Università Cattolica del Sacro Cuore
Anno XXIX - 2/2021
ISSN 1122-1917
ISBN 978-88-9335-873-6

Comitato Editoriale

GIOVANNI GOBBER, Direttore
MARIA LUISA MAGGIONI, Direttore
LUCIA MOR, Direttore
MARISA VERNA, Direttore
SARAH BIGI
ELISA BOLCHI
MAURIZIA CALUSIO
GIULIA GRATA
CHIARA PICCININI
MARIA PAOLA TENCHINI

Esperti internazionali

THOMAS AUSTENFELD, Université de Fribourg
MICHAEL D. AESCHLIMAN, Boston University, MA, USA
ELENA AGAZZI, Università degli Studi di Bergamo
STEFANO ARDUINI, Università degli Studi di Urbino
GYÖRGY DOMOKOS, Pázmány Péter Katolikus Egyetem
HANS DRUMBL, Libera Università di Bolzano
JACQUES DÜRRENMATT, Sorbonne Université
FRANÇOISE GAILLARD, Université de Paris VII
ARTUR GAŁKOWSKI, Uniwersytet Łódzki
LORETTA INNOCENTI, Università Ca' Foscari di Venezia
VINCENZO ORIOLES, Università degli Studi di Udine
GILLES PHILIPPE, Université de Lausanne
PETER PLATT, Barnard College, Columbia University, NY, USA
ANDREA ROCCI, Università della Svizzera italiana
EDDO RIGOTTI, Università degli Svizzera italiana
NIKOLA ROSSBACH, Universität Kassel
MICHAEL ROSSINGTON, Newcastle University, UK
GIUSEPPE SERTOLI, Università degli Studi di Genova
WILLIAM SHARPE, Barnard College, Columbia University, NY, USA
THOMAS TRAVISANO, Hartwick College, NY, USA
ANNA TORTI, Università degli Studi di Perugia
GISÈLE VANHESE, Università della Calabria

*I contributi di questa pubblicazione sono stati sottoposti
alla valutazione di due Peer Reviewers in forma rigorosamente anonima*

© 2021 EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio universitario dell'Università Cattolica
Largo Gemelli 1, 20123 Milano | tel. 02.7234.2235 | fax 02.80.53.215
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (*produzione*); librario.dsu@educatt.it (*distribuzione*)
web: www.educatt.it/libri

Redazione della Rivista: redazione.all@unicatt.it | *web*: www.analisinguisticaeletteraria.eu

Questo volume è stato stampato nel mese di settembre 2021
presso la Litografia Solari - Peschiera Borromeo (Milano)

INDICE

Fernseh- und Video-Ansprache als bevorzugte Textsorte der Coronapandemie: Argumentationskategorien, Nominationsverfahren und prosodische Gestaltung <i>Gianluca Cosentino</i>	5
Komplexe Zukünftigkeit und ihre Versprachlichung durch Futur II und Perfekt bzw. <i>passato prossimo</i> im Deutschen und Italienischen <i>Anne-Kathrin Gärtig-Bressan</i>	31
Diacronia della preposizione multiparola <i>fino a</i> <i>Vittorio Ganfi</i>	69
Il silenzio e il cammino tragico di Raskol'nikov in <i>Delitto e castigo</i> di F.M. Dostoevskij <i>Raffaella Vassena</i>	97
Газ. Об одном отрывке из романа Василия Гроссмана <i>Жизнь и судьба</i> <i>Anna Krasnikova</i>	113
Les « notes de notes » de Flaubert : nature et destination d'une typologie de manuscrits à orientation pre-scénarique <i>Biagio Magaudda</i>	127
Dal bacchanale all'inventario: la letteratura americana in Italia nei repertori di <i>Americana</i> e <i>Novellieri inglesi e americani</i> <i>Nicola Paladin</i>	145
Umorismo 'perso' e 'ritrovato' nella traduzione dei libri per ragazzi: note sulla traduzione vietnamita delle <i>Storie della preistoria</i> di Moravia <i>Thuy Hien Le</i>	161
Les compliments situationnels en français et en arabe dans une perspective pédagogique <i>Batoul Muhaisen, Romuald Cogné</i>	185
Teachers' views on the use of literature as a tool for learning EFL <i>Diego Sirico</i>	207

LES « NOTES DE NOTES » DE FLAUBERT : NATURE ET DESTINATION D'UNE TYPOLOGIE DE MANUSCRITS À ORIENTATION PRE-SCÉNARIQUE

BIAGIO MAGAUDDA
UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO
biagio.magaudda@unimi.it

Au sein des dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet* – un ensemble patrimonial imposant de 2400 feuillets rédigés et rassemblés par Flaubert pour son dernier roman – une catégorie de manuscrits retient l'intérêt : les « notes de notes », c'est-à-dire des résumés ou fiches de synthèse où Flaubert recopie des notes qu'il a prises précédemment, une opération qui met en évidence l'intention de l'écrivain d'utiliser ces informations dans une deuxième phase pour les transformer en brouillons. C'est sur cette catégorie, peu analysée par les chercheurs, que je me pencherai pour en décrire les caractéristiques et l'importance dans le processus créatif de l'œuvre de Flaubert.

Within the documentary files of *Bouvard and Pécuchet* – an imposing heritage set of 2400 pages written and collected by Flaubert for his last novel – a very singular category of manuscripts holds interest: the "notes of notes", it is that is to say summaries or summary sheets where Flaubert recopies notes he has taken previously, in the various documentary files and on several occasions, an operation which highlights the writer's intention to use these information in a second phase to transform them into drafts. It is on this category, little analyzed by researchers, that I will focus to describe its characteristics and importance in the creative process of Flaubert's work.

Keywords: Flaubert – manuscripts – reading notes – *Bouvard et Pécuchet*

Le travail de recherche et d'exploration des savoirs humains de la part de Flaubert est consultable aujourd'hui grâce aux notes documentaires, prises par l'écrivain, qui nous sont parvenues. Il s'agit d'innombrables pages, mises à la disposition des chercheurs et du public, qui ont joué un rôle important dans les projets d'écriture de Flaubert pendant la plus grande partie de son existence.

La prise de notes est une opération finalisée à la création romanesque : Flaubert lit des volumes et recopie les citations, les informations qui pourraient avoir une rentabilité immédiate dans ses œuvres ; ou bien il part en excursions et transmet sur des feuilles volantes ou des calepins ses observations, ses impressions, les choses vues, pour construire une ambiance bien précise et décrire un lieu ou les personnages de son histoire. Les notes flaubertiennes n'ont pas toutes les mêmes caractéristiques étant donné que, dans le parcours créatif

de l'écrivain, nous avons affaire à de différentes typologies de notes, suivant l'œuvre que Flaubert a l'intention d'écrire ou l'importance de l'information qu'il veut retenir¹.

La note peut être le produit d'un besoin urgent de documentation en vue de la préparation d'une œuvre et peut apparaître sous la forme d'un résumé de livres ou d'un recopiage de citations ; elle peut déjà contenir les plans et les scénarios d'un roman ; elle peut se révéler privée de finalité à un moment donné mais fondamentale pour un projet futur de rédaction. Elle peut se présenter sous la forme d'une liste bibliographique exacte de livres à consulter ou déjà lus ; elle peut provenir directement des recherches de Flaubert ou être le produit d'une investigation de la part de quelques amis auxquels il s'adressait. De toute manière, elle relève soit d'une activité extérieure (livres, témoignages...), soit d'une activité intérieure (observations personnelles, commentaires...). La distinction de Jacques Neefs pour résumer les deux macro-typologies de notes prises par Flaubert est très appropriée : d'un côté une « notation fugitive, rapide, induite par la circonstance ou qui se soumet à la fulguration de la pensée »² ; de l'autre, des « prises de notes suivies, consciencieuses, qui obéissent à un devoir d'information ou de documentation »³.

Les notes des *Carnets* présentent des caractéristiques particulières d'un point de vue matériel et structural. Tout d'abord, il faut préciser que la notion de « carnet de travail » a été formulée par Pierre-Marc de Biasi⁴ pour indiquer les notes écrites par Flaubert sur des carnets reliés à des moments particuliers. Par exemple, les 14 calepins d'enquête (Carnets 0, 3, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 16, 16bis, 17, 18, 18bis), de petites dimensions, ont été conçus pour être transportés dans une poche. Il s'agit de notes rapides, en style télégraphique, fruit des enquêtes menées sur place, à l'extérieur, pour assouvir un besoin relatif à la rédaction d'une œuvre : Flaubert se renseigne sur la topographie d'un lieu, il décrit un chemin, les caractéristiques d'une ville et de ses habitants. En revanche, les quatre grands carnets, subdivisés en « Carnets d'idées » (2, 15) et « Carnets de projets » (19, 20) par Pierre-Marc de Biasi, sont consacrés à la recherche d'informations privées de toute rentabilité immédiate mais qui se révèlent très importantes pour les projets futurs. En effet, Flaubert réunit des observations, des choses vues, des idées de récit et même des plans et des scénarios qui pourraient être utiles par la suite.

Les notes des dossiers préparatoires pour *Bouvard et Pécuchet*, conservées à la bibliothèque municipale de Rouen et disponibles aujourd'hui en ligne, en accès libre, grâce à l'édition électronique dirigée par Stéphanie Dord-Crouslé⁵, font partie d'une typologie

¹ Cf. É. Le Calvez, *Note*, in *Dictionnaire Gustave Flaubert*, É. Le Calvez éd., Classiques Garnier, Paris 2017 (Collection « Dictionnaires et synthèses »), pp. 797-798.

² J. Neefs, *Objets intellectuels*, in *Les manuscrits des écrivains*, Hachette, CNRS Éditions, Paris 1993, p. 107.

³ *Ibid.*

⁴ G. Flaubert, *Carnets de travail*, P.M. de Biasi éd., Baland, Paris, 1988. Les carnets autographes sont aujourd'hui consultables sur la base *Gallica* de la Bibliothèque nationale de France à partir du lien <https://gallica.bnf.fr/html/und/litteratures/gustave-flaubert?mode=desktop> (dernière consultation le 24/01/2021).

⁵ G. Flaubert, *Les dossiers documentaires de Bouvard et Pécuchet*, édition intégrale balisée en XML-TEI accompagnée d'un outil de production de « seconds volumes » possibles, sous la dir. de Stéphanie Dord-Crouslé, 2012, <http://www.dossiers-flaubert.fr> (dernière consultation le 18 juillet 2020). Ces dossiers ont fait l'objet de nombreuses publications, voir par exemple *Les dossiers documentaires de Bouvard et Pécuchet : l'édition*

d'annotations extrêmement minutieuses, exhaustives, ordonnées soigneusement par Flaubert et subdivisées en dossiers thématiques suivant l'architecture interne de son roman.

L'intérêt pour ces manuscrits est double. Il tient tout d'abord à la portée épistémologique singulière du roman, encyclopédie critique en farce qui mobilise des contenus scientifiques très variés (agriculture, médecine, histoire, politique, pédagogie etc.) ; ensuite au caractère inachevé de *Bouvard et Pécuchet* à cause de la mort de Flaubert qui a interrompu l'écriture du roman et a laissé le second volume à l'état de chantier documentaire. Ces documents préparatoires élucident la genèse de l'œuvre et retiennent pour cette raison l'intérêt des chercheurs du monde entier. En outre, ces manuscrits nous permettent de faire des reconstitutions conjecturales du « second volume » du roman, jamais rédigé par Flaubert et qui aurait dû être composé, selon les intentions de l'écrivain, en grande partie de citations⁶.

Flaubert apparaît comme un écrivain très rigoureux, assoiffé de connaissance, qui ne se contente jamais de ce qu'il écrit et avance dans sa recherche sans un instant d'hésitation comme la *Correspondance* le révèle à plusieurs occasions. La comparaison des notes de lecture avec les œuvres consultées montre avec quelle méticulosité Flaubert recopie les informations dont il a besoin : le passage recopié est souvent suivi de l'indication de la page, du volume (si l'ouvrage se compose de plusieurs tomes), de l'édition utilisée. En outre, il inclut volontiers, dans la marge gauche, un commentaire ou une indication de régie. Cette typologie privilégie les détails, les informations anodines, des notions très particulières, voire secondaires, concernant les différents domaines humains.

Au sein de ce groupe de notes documentaires, on distingue une typologie très intéressante et singulière de manuscrits : les « notes de notes », c'est-à-dire des résumés ou fiches de synthèse où Flaubert recopie des notes qu'il a prises précédemment, dans les différents dossiers documentaires et à plusieurs occasions, une opération qui met en évidence l'intention de l'écrivain d'utiliser ces informations dans une deuxième phase pour les transformer en brouillons. C'est sur cette catégorie, peu analysée par les chercheurs, que je me pencherai dans cette étude pour en décrire les caractéristiques : quelle est l'origine des citations contenues dans ces pages à orientation pre-scénario ? Quelles sont les modalités de recopiage des notes d'un dossier à l'autre de la part de Flaubert ? Quelle destination et quelle place l'écrivain leur donne-t-il dans son œuvre ? Les « notes de notes » prises par l'écrivain sont très nombreuses et elles sont localisées et dispersées dans les différents dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet*⁷. C'est pour cette raison que je ferai l'examen d'un ensemble

numérique du creuset flaubertien, « Revue Flaubert », n. 13, 2013, numéro dirigé par S. Dord-Crouslé. En ligne <https://flaubert.univ-rouen.fr/revue/sommaire.php?id=15> (dernière consultation le 22 août 2020).

⁶ À propos de l'histoire de l'intérêt pour les manuscrits de Flaubert, voir l'étude très intéressante d'A. Herschberg Pierrot, *Où en est la génétique flaubertienne ?*, en ligne sur le site de l'ITEM (Institut des textes et des manuscrits modernes) : <http://www.item.ens.fr/articles-en-ligne/ou-en-est-la-genetique-flaubertienne/> (dernière consultation le 24 janvier 2021).

⁷ À ce propos, voir l'inventaire des pièces du dossier de genèse de *Bouvard et Pécuchet*, mis à jour par S. Dord-Crouslé (voir note 5, ligne 5) : https://flaubert.univ-rouen.fr/ressources/bp_sphere_inventaire.php (dernière consultation le 18 août 2020).

qui se trouve dans le dossier « Socialisme » de *Bouvard et Pécuchet* et précisément sous la cote g226, 7, f^{os} 260-267⁸.

1. Les « notes de notes » de Flaubert : description des f^{os} 260-267 du dossier « Socialisme » de *Bouvard et Pécuchet*

Au sein du dossier « Socialisme », j'ai relevé un groupe de notes (Ms. g226, 7, f^{os} 260-267) qui résume une partie importante des informations contenues dans le dossier « Politique » de *Bouvard et Pécuchet*⁹. Flaubert sélectionne, d'une manière schématique, les passages sur la politique et sur les événements de 1848 qui pourraient avoir, selon lui, une rentabilité immédiate dans le chapitre VI du roman. Ces pages ont une orientation pre-scénarique car elles regroupent des phrases, des citations, des discours de l'époque qui seront utilisés par l'écrivain dans la phase rédactionnelle, ou encore les idées qui guident certains épisodes, les dates et les événements historiques qui servent comme toile de fond dans les différentes scènes même si rien ne fait encore référence aux rôles des personnages, aux lieux ou à des situations plus détaillées du roman. Ces caractéristiques distinguent nettement ces pages manuscrites des plans et des scénarios proprement dits où la structure du récit prend forme et se développe progressivement¹⁰.

Éric Le Calvez aussi remarque la présence de cette typologie de notes au sein du dossier « République de 1848 » rédigé pour *L'Éducation sentimentale* :

⁸ Ces manuscrits sont disponibles en ligne : http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_7_f_260__r_____trud (dernière consultation le 18 juillet 2020). Transcriptions de Claire Barel-Moisan et de Biagio Magaudda.

⁹ Le dossier « Politique » de *Bouvard et Pécuchet* se compose d'un ensemble de 90 folios, tous autographes, qui contiennent les notes prises par Flaubert sur un nombre important de textes (manuels, traités, recueils...) concernant la politique et qui représentent l'embryon du chapitre VI de *Bouvard et Pécuchet* : g226, 6, f^{os} 124-177, <http://www.dossiers-flaubert.fr/folios.php?view=thumbnails&viewf=patrimonial&volume=6.42&set-PerPage=30> (dernière consultation le 18 juillet 2020).

¹⁰ Pierre-Marc de Biasi dans son étude *Flaubert : dynamique de la genèse* (<http://www.item.ens.fr/articles-en-ligne/flaubert-dynamique-de-la-genese/> dernière consultation le 18 août 2020) illustre d'une manière claire et exhaustive les mécanismes et les différentes phases qui concernent l'élaboration créative de Flaubert. Après la recherche documentaire, l'écrivain passe à l'écriture et transmet les résultats de ses études ainsi que ses idées dans un 'plan', un document basilaire qui contient synthétiquement les points principaux de ses chapitres, la structuration schématique de son projet d'écriture, en bref, l'embryon des sujets à traiter. Quand le plan devient plus détaillé et s'enrichit de nouveaux éléments narratifs, on parle de 'scénario'. Dans ce cas-là, on remarque une utilisation plus fréquente des formes verbales par rapport aux premiers plans : on développe les thèmes à traiter, les éventuels épisodes secondaires, la structure du récit, le rôle des personnages. Mais le scénario flaubertien n'est pas un document statique et immuable : en effet, Flaubert retourne en arrière pendant la phase de rédaction et réélabore les scénarios en y ajoutant de nouveaux éléments. À partir du scénario et de ses nombreuses élaborations, l'écrivain construira le récit et passera au brouillon, étape décisive de la création avant-textuelle. À ce moment-là, on assiste à une recherche obsédante de l'expression juste, du mot juste : les mots augmentent progressivement, les phrases commencent à prendre forme, les folios se remplissent de ratures, de signes particuliers, d'ajouts interlinéaires et marginaux. La même page peut être écrite maintes fois avant d'être jugée 'acceptable' par notre écrivain. Après la phase de dilatation des brouillons, Flaubert procède à une opération inverse de contraction : il fait une sélection rigoureuse des passages et des épisodes qui répondent le mieux à ses intentions et aux exigences de son travail.

On trouve ensuite trois folios (f^{os} 135, 136 et 137) qui sont plutôt de longues bandes de papier très étroites, résumés chronologiques de 1848 à 1851, et suivis du f^o 137b qui apporte quelques détails sur le « spectre rouge » (mars, avril et juin 1851) et sur la « proposition creton » (jusqu'en septembre 1851); ce groupe de folios a donc été rédigé après la prise de notes même, en guise de synthèse, et sert apparemment de pense-bête que Flaubert peut aisément consulter quand il organise son récit dans les scénarios de *L'Éducation sentimentale* (scénarios partiels et ponctuels, en particulier), surtout du double point de vue de l'Histoire et de la mise en place de la chronologie de la fiction¹¹.

Les « notes de notes » constituent un ensemble de manuscrits particulièrement captivant qui nous donne des indications très précises et curieuses sur la méthode de travail de Flaubert et sur sa manière de sélectionner, rassembler et interpréter les citations tirées des ouvrages consultés. Flaubert ne se borne pas à recopier mais il ajoute parfois des éléments à ses notes et réélabore des passages en y apportant des variations. La dénomination de « fiches thématiques » proposée par Claire Barel-Moisan apparaît également très efficace car chaque folio peut correspondre très souvent à un thème :

Les fiches thématiques, à l'inverse, réorganisent entièrement la matière de l'ensemble des 127 pages de notes de lecture, piochant chez un auteur ou un autre pour illustrer un thème donné, comme le « Droit au travail », « Les socialistes sont catholiques », ou « Le peuple ». Dans ces fiches thématiques, on n'observe donc plus de continuité autour d'une œuvre ou d'un auteur, mais au contraire un morcellement extrême et une redistribution complète des citations¹².

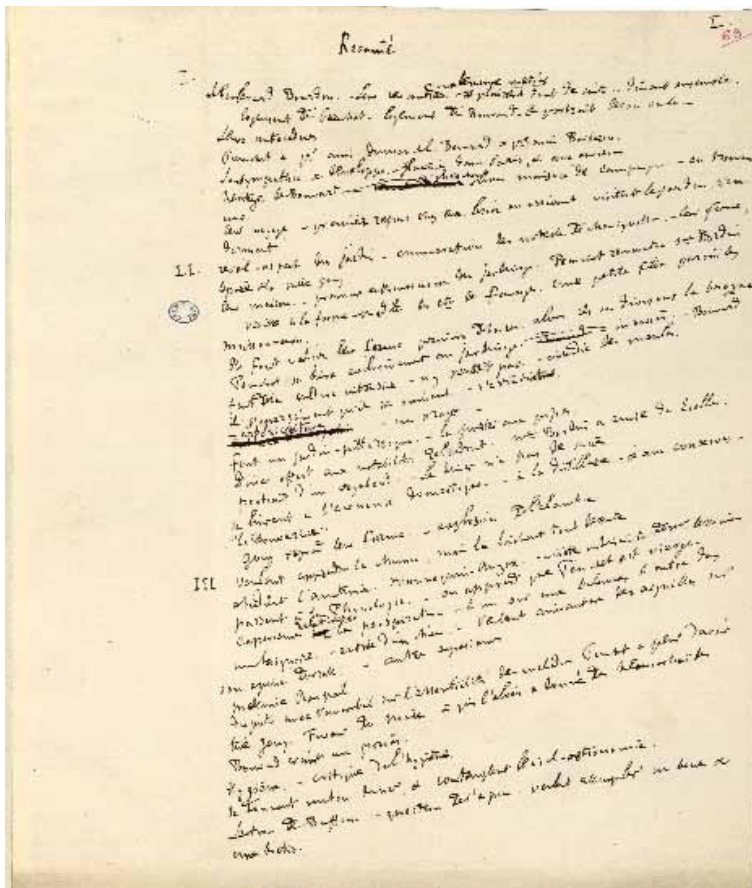
Il faut préciser que ces notes, orientées vers les scénarios de *Bouvard et Pécuchet* et classées souvent par Flaubert lui-même comme « résumés de mes notes »¹³, n'ont rien en commun avec ce que l'écrivain définit tout simplement « résumé », une sorte de récapitulation que l'on trouve fréquemment dans la documentation avant-textuelle de ses romans : ici l'intrigue est déjà conçue, les épisodes et les chapitres bien alignés avec des chiffres romains dans la marge gauche comme on peut le remarquer dans le manuscrit suivant, résumé des trois premiers chapitres de *Bouvard et Pécuchet*.

¹¹ É. Le Calvez, *République de 1848*, in *Éditer le chantier documentaire de « Bouvard et Pécuchet »*. *Explorations critiques et premières réalisations numériques*, S. Dord-Crouslé – S. Mangiapane – R.M. Palermo Di Stefano ed., Andrea Lippolis Editore, Messina 2010, p. 106, en ligne <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00370973> (dernière consultation le 21 août 2020).

¹² C. Barel-Moisan, *Quelques pistes sur le dossier Socialisme : organisation, destination, problématiques*, in *Éditer le chantier documentaire de « Bouvard et Pécuchet »*, p. 69. Les manuscrits du dossier « Socialisme » sont consultables en ligne : Ms. g226, 7, f^{os} 179-283, <http://www.dossiers-flaubert.fr/folios.php?view=thumbnails&viewf=patrimonial&volume=7.48&setPerPage=30> (dernière consultation le 18 juillet 2020).

¹³ Voir par exemple le Ms. g226, 7, f^o 256 : http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_7_f_256_r_____trud (dernière consultation le 25 août 2020).

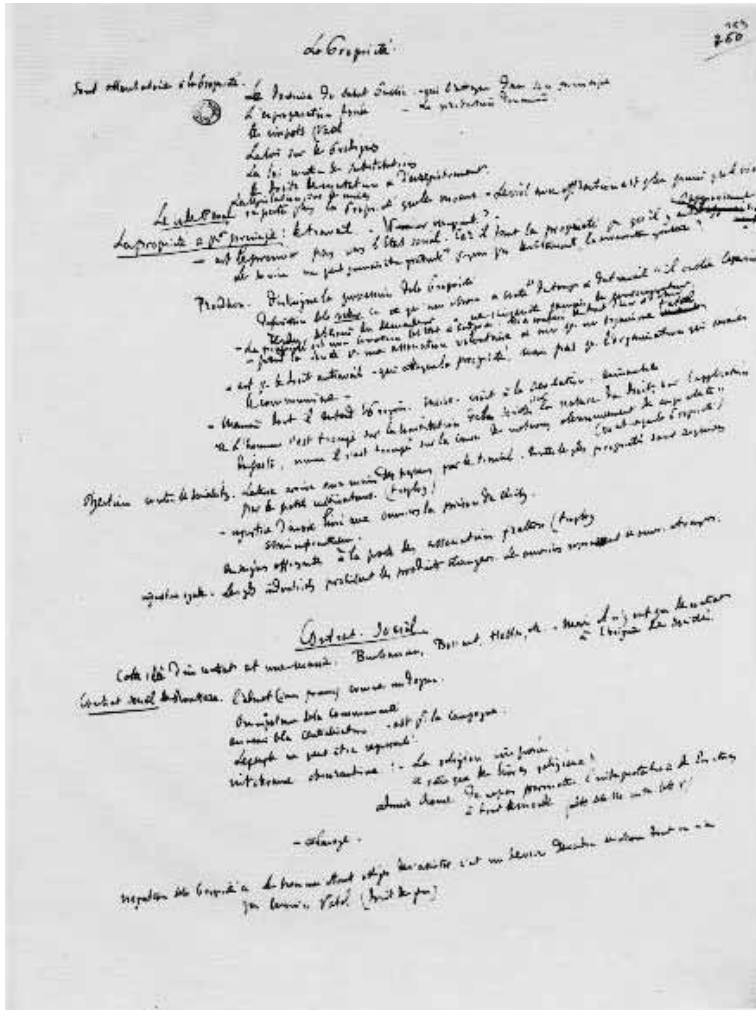
Figure 1 - Bibliothèque municipale de Rouen.
Boward et Pécuchet, Ms. g225, 6, f° 63¹⁴



Dans ce résumé Flaubert illustre avec clarté et précision les lieux (« le boulevard Bourdon », « flânerie dans Paris »), les personnages (Bouvard, Pécuchet, Mme Bordin, le comte de Faverges), les actions qui caractérisent chaque chapitre du roman (« dînent ensemble », « visitent le jardin », « Pécuchet se livre exclusivement au jardinage. Bouvard – insuccès. – Bouvard fait de la culture intensive », etc). En revanche, dans les pages de synthèse contenant les « notes de notes », la documentation sélectionnée et recopiée par Flaubert est, à ce stade-là, très générale et acquerra une identité bien précise successivement, à partir des scénarios d'ensemble du roman.

¹⁴ <https://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=pecuchet&id=6800> (dernière consultation le 18 juillet 2020).

Figure 2 - Bibliothèque municipale de Rouen.
Ms. g226, 7, f° 260¹⁵



Constituant un recopiage de notes déjà prises, ce groupe de manuscrits ne présente pas généralement de ratures et apparaît assez lisible par rapport aux autres notes de lecture de Flaubert. La source des citations est parfois indiquée par Flaubert entre parenthèse (généralement l'écrivain note le nom de l'auteur sans mentionner l'ouvrage), parfois il n'y a aucune indication bibliographique et les passages recopiés se mêlent aux nouveaux éléments ajoutés par l'écrivain, y compris ses commentaires. Les passages provenant des différents dossiers de *Bouvard et Pécuchet* sont tellement mélangés dans ces pages synthétiques qu'il est parfois difficile de retracer l'origine de chaque citation.

¹⁵ http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_7_f_260_r -trud (dernière consultation le 18 juillet 2020).

Le premier manuscrit de cette catégorie, le f° 260, intitulé « La Propriété », regroupe notamment des informations sur les principes de la propriété, sur les socialistes et sur le *Contrat social* de Rousseau. Les citations contenues dans ce folio sont strictement liées au dossier « Politique » de *Bouvard et Pécuchet* et proviennent principalement des notes prises par Flaubert sur les ouvrages de Henri Martin *De la France* (1847), de Cherbuliez *Simple notions de l'ordre social* (1848) et de Vattel *Droit des gens* (1830), respectivement des f° 170, 145 et 160 du dossier « Politique ». Il faut remarquer que ce folio rassemble également des notes extraites du dossier « Socialisme » lui-même, à savoir des f° 181, 181 v°, 183, 184 v° qui concernent l'ouvrage de Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*

Le f° 261¹⁶, intitulé « Le Peuple », est une suite dense et précise de citations qui concernent la bêtise des foules, la condition des ouvriers, les droits du peuple, le droit divin, la question de la liberté. Ces notes proviennent elles aussi, en grande partie, du dossier « Politique » et précisément des ouvrages suivants : *Législation primitive, considérée dans les derniers temps par les seules lumières de la raison* de Bonald (f° 129), *Du gouvernement civil* de Locke (f° 131), *Histoire des doctrines morales et politiques des trois derniers siècles* de Matter (f° 133 et 133 v°), *Dictionnaire général de la politique* de Maurice Block (f° 141 v°, 142 v°), *Politique tirée des propres paroles de l'Écriture Sainte* de Bossuet (f° 128), *Œuvres complètes de Madame la baronne de Staël-Holstein*, vol. 2, de Madame de Staël (f° 146), *L'Individu et l'État* de Dupont-White (f° 139).

Le f° 262¹⁷, qui porte comme titre « Gouvernement-État », présente des citations sur certains aspects de la Constitution comme le droit de punir, les délits de presse, le droit d'intervention, la notion de progrès, le rapport entre l'individu et l'État, entre le pouvoir temporel et spirituel. Flaubert reprend ici les notes du dossier « Politique » sur *Le droit des gens* de Vattel (f° 160 et 160 v°), le *Dictionnaire général de la politique* de Maurice Block (f° 141, 141 v°, 142), *La liberté* de Stuart Mill (f° 135), *Esquisse de Constitution* de Benjamin Constant (f° 166) et *L'Individu et l'État* de Dupont-White (f° 138, 139 et 139 v°). Dans cette page nous repérons de nouveaux éléments qui ne relèvent pas directement du dossier « Politique ». L'écrivain semble avoir repris les ouvrages source exploités dans la première phase de documentation pour insérer d'autres citations. En fait, l'exemple des notes sur l'ouvrage de Dupont-White est significatif : on trouve des citations qui se rapprochent de celles que Flaubert a repérées dans le dossier « Politique » (f° 138 à 139 v°) mais elles sembleraient plutôt des réélaborations personnelles sur la base des autres informations recueillies. On peut citer, par exemple, le passage « p-quoi ? qui vous dit que de votre crime naîtra le Bien ? (Dup W. ... »¹⁸ ou encore « Gouvernement. haï, parce qu'il a toujours représenté la

¹⁶ http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_7_f_261_r_____trud (dernière consultation le 18 juillet 2020).

¹⁷ http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_7_f_262_r_____trud (dernière consultation le 18 juillet 2020).

¹⁸ Ce fragment synthétise un passage qui se trouve à la page 179 de l'ouvrage de Dupont-White : « Qui vous dit que de votre crime va naître la paix publique, l'indépendance du pays, l'unité de religion ? » (C. Dupont-White, *L'individu & l'État*, Librairie de Guillaumin/Cie Éditeurs, Paris 1865³, p. 179). Comme nous pouvons bien le remarquer, le passage subit une réduction drastique dans la prise de notes : « la paix publique », « l'indépendance du pays » et « l'unité de religion » sont absorbés et résumés par le syntagme « le Bien ».

classe dominante »¹⁹ qui n'apparaissent nulle part dans les folios du dossier « Politique » consacrés à Dupont-White. Enfin, Flaubert ajoute des considérations personnelles comme l'indique le passage final : « La loi est d'ordre humain, & non pas le résultat d'un pacte – comme le croient Bossuet, Rousseau, Proudhon ».

Dans le f° 263²⁰ « Suffrage universel », Flaubert regroupe des notes sur le suffrage universel, les droits des électeurs, les principes du gouvernement : elles proviennent de l'ouvrage de Pascaud *Étude historique et critique des différents systèmes d'organisation du suffrage politique*, de Maurice Block *Dictionnaire général de la politique* et de Chassan *Traité des délits et contravention de la Parole, de l'Écriture et de la Presse* (respectivement les f°s 149, 140 v°, 153 v° du dossier « Politique »).

Le f° 264²¹ intitulé « Droit au travail » contient des notes, contenues en grande partie dans les dossiers « Politique » et « Socialisme » et prises sur les ouvrages de différents auteurs qui ont traité ce sujet : nous pouvons citer, entre autres, *De la politique sociale et religieuse qui convient à notre époque* de Pierre Leroux (g226, 7, f° 211), *Du droit au travail* de Léon Faucher (vol. 7, f° 278), *De la France* de Henri Martin (vol. 6, f° 170), *Histoire de la révolution de 1848* de Daniel Stern (vol. 6, f° 155 v°). Plusieurs citations restent dans ce folio sans aucune indication bibliographique : par exemple le fragment « La société est un tout organique & ne doit souffrir de mal dans aucun de ses membres » provient de l'ouvrage de Maurice Block, *Dictionnaire général de la politique*, noté dans le f° 140 du dossier « Politique » ; ou encore les deux propositions « Le Capital est dans la même position que l'aristocratie en 89. Il s'agit de la rendre fluide d'affranchir la matière, comme la femme & l'esclave. » sont un mélange de deux notes qui se trouvent dans deux dossiers documentaires différents : vol. 7, f° 283 (*Le droit au travail* de Joseph Garnier) et vol. 6, f° 171 (*Les Mémoires de l'Académie des Sciences morales et politiques...*).

Le f° 265²², qui porte comme titre « Misère », reprend un passage des notes du dossier « Politique » tiré de l'ouvrage de Villeneuve *De l'agonie de la France* (f° 152). Les autres fragments proviennent notamment du dossier « Socialisme » : vol. 7, f° 183 (Proudhon, *Avertissement aux propriétaires ou Lettre à M. Considérant sur une défense de la propriété*) ; vol. 7, f° 231 (*Revue des deux mondes*, année 1846) ; vol. 7, f° 278 (*Du droit au travail* de Léon Faucher) et ainsi de suite.

Le f° 266²³ « Réaction » contient des citations provenant de l'œuvre de Villeneuve (f°s 152 et 152 v° du dossier « Politique ») mais l'on remarque notamment la présence de notes sur les ouvrages de Joseph De Maistre : *Correspondance diplomatique* (vol. 6, f°s 280-281 v°), *Du Pape dans son rapport avec l'Église catholique* (vol. 6, f°s 273-274 v°), *Soirées de Saint-Petersbourg* (vol. 6, f°s 277-279 v°), *Lettres et Opuscules inédits du C.te Joseph De Maistre* (vol. 6, f°s 267-268).

¹⁹ Ce passage semble être le fruit d'une réélaboration très personnelle de la part de Flaubert car je n'en ai trouvé aucune trace évidente dans l'ouvrage de Dupont-White.

²⁰ http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_7_f_263_r -trud (dernière consultation le 18 juillet 2020).

²¹ http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_7_f_264_r -trud (dernière consultation le 18 juillet 2020).

²² http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_7_f_265_r -trud (dernière consultation le 18 juillet 2020).

²³ http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_7_f_266_r -trud (dernière consultation le 18 juillet 2020).

Le dernier manuscrit de ce groupe, le f^o 267²⁴ « Annexe », traite de certaines questions concernant la centralisation et le cens. Il reprend les notes du dossier « Politique » sur les ouvrages de Pascaud (f^{os} 149 et 149 v^o) et de Stuart Mill (f^o 135). Dans ce dernier cas, Flaubert cite brièvement une référence aux droits des individus.

Ces pages pre-scénariques du dossier « Socialisme » ont fait l'objet d'un remaniement personnel de la part de Flaubert sur la base de ses projets rédactionnels et les exemples que nous allons passer en revue montreront clairement la manière de procéder de l'écrivain dans la phase de transfert de citations d'un dossier à l'autre.

2. Le transfert de citations d'un dossier à l'autre : les modalités de recopiage des « notes de notes »

Le transfert des citations d'un dossier à l'autre est une opération qui repose sur des stratégies bien précises, suivant les projets d'écriture de Flaubert. Parfois les notes sont recopiées telles quelles sans aucune modification significative, parfois nous assistons à des véritables tentatives de mise en texte et structuration de phrases²⁵.

Les courts extraits que je reporte ci-dessous présentent des notes du dossier « Politique » que l'on retrouve ensuite dans le f^o 260 du dossier « Socialisme » avec quelques variations que l'on va analyser. Les informations des f^{os} 170 et 145 sont reversées dans la fiche synthétique du f^o 260 sans que Flaubert n'indique la source d'où il a recopié les citations. Une exploration minutieuse des dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet* m'a permis de retracer la provenance de ces passages.

Figure 3 - Transcription diplomatique g226, 6, f^o 170 (Henri Martin, *De la France*)

Code d'instr. criminelle. la détention préventive rend presque illusoire le principe de la liberté individuelle
87.
Code pénal respecte plus les propriétés que les mœurs. le vol avec escalade est plus puni que le vol.

Figure 4 - Transcription diplomatique g226, 6, f^o 145 (Cherbuliez, *Simple notions*)

p- qu'un approvisionnement puisse être créé, il faut la propriété
La propriété est donc le premier pas vers l'état social
La propriété s'est perfectionnée - « elle est mieux garantie aujourd'hui - » (v p. 33). c'est faux ! jamais elle n'a eu plus de restrictions, & d'exceptions. voy. Dupont-white.

Figure 5 - Transcription diplomatique g226, 7, f^o 260 (Dossier « Socialisme »)

Le code Pénal respecte plus la Propriété que les mœurs. - Le vol avec effraction est plus puni que le vol
La propriété a p' principe : le travail. - | Premier occupant* ? - l'approvisio
- est le premier pas vers l'État social. Car il faut la propriété p- qu'il y ait l'approvisio
Le service ne peut jamais être gratuit ? p- que pas le vêtement, la nourriture gratuite ? ment

²⁴ http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_7_f_267_r_____trud (dernière consultation le 18 juillet 2020).

²⁵ À propos des modalités de prise des notes chez Flaubert, voir l'étude de Stella Mangiapane, *De la citation à la paraphrase. Réécritures du savoir encyclopédique dans les dossiers de Bouvard et Pécuchet*, in *Éditer le chantier documentaire de « Bouvard et Pécuchet »*, p. 141.

Comme on peut le remarquer aisément, la note sur l'ouvrage d'Henri Martin subit quelques variations dans le passage d'un dossier à l'autre (par exemple « le vol avec escalade » devient « le viol avec effraction »)²⁶. Mais surtout Flaubert change la structure de cette citation, plus schématique dans la note de lecture (f° 170) où le mot vedette, « code pénal », est sans article et reste dans la marge gauche, nettement séparé, à droite, de la citation correspondante ; plus discursive dans la note de note du f° 260 où le passage en question semble être l'objet d'une tentative de textualisation (ici « code pénal » est précédé de l'article défini) et s'amalgame avec les autres notes prises par Flaubert sans qu'il n'y ait de nette séparation entre thème et propos selon la terminologie d'Anne Herschberg Pierrot²⁷. En outre, la note tirée de l'ouvrage de Cherbuliez est réélaborée d'une manière significative : les deux citations reportées dans le f° 145 seront rassemblées et mises en relation dans le f° 260 par la conjonction « car » qui en établit un rapport de causalité. En outre, elle est enrichie de nouveaux éléments indiquant que la phase scénarique commence à prendre forme (« le service ne peut jamais être gratuit ? p-quoi pas le vêtement, la nourriture gratuite »). On ne peut pas encore parler d'un plan rédactionnel à tous les effets mais ces éléments nous permettent de saisir les particularités d'une phase d'écriture qui donnent des indices importants dans le processus créatif de l'œuvre flaubertienne.

Au moment où Flaubert recopie les notes déjà prises, on peut observer aussi un procédé extrême de synthèse qui réduit la citation à une simple référence comme dans le f° 264 du dossier « Socialisme » : ici l'expression « – Grotius demande même le Droit au bonheur ! » est le produit d'un travail de réduction de la note du f° 125 du dossier « Politique » :

Figure 6 - Transcription diplomatique g226, 6, f°125

droit au bonheur. Grotius : « il ne suffit pas que le peuple soit pourvu des choses absolument nécessaires à sa conservation & à sa vie. il faut encore qu'il ait l'agréable »

Mais on peut assister également au phénomène inverse : une note peu développée au début qui s'enrichit de nouveaux éléments dans les fiches de synthèse. C'est le cas d'un fragment du f° 155 du dossier « Politique » concernant « Les communistes matérialistes. – leurs plans (368) » et qui sera développé lors du recopiage des notes par un retour au texte source :

Figure 7 - Transcription diplomatique g226, 7, f° 264 (Dossier « Socialisme »)

Le gouvern. provisoire sommé de répondre, à la minute - l'ouvrier Marche.
plan des communistes matérialistes : châtier la bourgeoisie, désarmer l'armée - confisquer les biens des riches
niveau absolu, comaté de salut public. (D. Stern (368)).
Toute la fortune des riches ne paierait pas les dépenses publiques d'une année.

²⁶ On peut avancer l'hypothèse qu'il s'agit d'un *lapsus calami*.

²⁷ A. Herschberg Pierrot, *La marge des notes*, in *Leçon d'écriture. Ce que disent les manuscrits*, A. Grésillon – M. Werner ed., Minard, Paris 1985 (Lettres modernes), pp. 69-90.

Les « notes de notes » contiennent des informations que Flaubert a déjà explorées, nous l'avons vu, mais peuvent contenir également de nouveaux indices qui apparaîtront finalement dans la version finale de l'œuvre. Par exemple, dans le f° 263 du dossier « Socialisme » un fragment retient l'intérêt :

Figure 8 - Transcription diplomatique g226, 7, f° 263

argument tiré des acheteurs de la Revalessière : tant de mille* - & ainsi de suite p- tous les gobe-mouches
 métiers - ineptes & faire la somme. qu'attendre du cerveau d'un boutiquier ?
 - à Paris 19 homme sur 20, travaillent.
 - Plus d'insurrection, car le Peuple se révolterait contre lui-même, mais
 L'électeur auquel son député ne peut accorder ce qu'il rêve, dit que son représentant
 ne le représente plus.

Flaubert fait référence pour la première fois à la Revalessière – une préparation alimentaire composée de différentes farines, considérée comme un remède miraculeux pour les problèmes de santé – afin d'illustrer la bêtise du peuple dans le chapitre VI de *Bouvard et Pécuchet*. Il s'agit d'un élément qui n'apparaît nulle part dans les notes de lecture : Flaubert ajoute l'information dans cette phase de recopiage de ses notes (même si nous n'en connaissons pas la source) et la reportera sans hésitations dans tous les brouillons du roman jusqu'à parvenir au manuscrit autographe définitif :

Figure 9 - *Bouvard et Pécuchet*, Manuscrit autographe définitif, f° 129²⁸

— « Aucune » reprit Bouvard. « Je crois plutôt à la sottise du peuple. Pense à
 tous ceux qui
 achètent la Revalessière, la pommade Dupuytren, l'eau des châtelaines, etc. ! objets
 dont

Cette prise de note intermédiaire est déjà de l'écriture, un travail méticuleux dont l'objectif n'est pas seulement la récupération des informations. Dans les « notes de notes » du dossier « Socialisme » que nous avons analysées, la réduction drastique des références par rapport à la première version (notes de lecture) produit souvent un effet satirique qui réduit une pensée à un aphorisme erroné et sans aucun sens. En effet, les fragments sur le socialisme, accumulés et mélangés sur ces pages manuscrites, présentent des théories morcelées, évidées de toute relation logique véritable, qui fabriquent du discontinu, du désordre, un manque de repère comme Stéphanie Dord-Crouslé le met bien en évidence dans l'analyse d'un passage du chapitre VI de *Bouvard et Pécuchet* concernant le saint-simonisme : « On trouve aussi nombre de principes économiques transcrits avec exactitude. Mais le problème vient évidemment de ce que ces points de doctrine sont extraits de leur contexte argumentatif, et qu'ils perdent ainsi tout caractère démonstratif »²⁹.

²⁸ <https://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=pecuchet&cid=6003> (dernière consultation le 18 juillet 2020).

²⁹ S. Dord-Crouslé, *Saint-Simon, Bouvard et Pécuchet : représentation d'une idéologie*, in *Études saint-simoniennes*, P. Régnier ed., Presses Universitaires de Lyon, Lyon 2002, p. 190.

Le f° 264 en est un exemple éloquent : Flaubert mélange toutes les doctrines en indiquant de temps en temps la source de la citation et provoque une sensation d'égarement chez le lecteur de ces notes.

Figure 10 - Transcription diplomatique g226, 7, f° 264

donc il faut organiser le Travail.

- L'organisation du travail, problème insoluble.
- Distinction entre le droit du Travail & le droit au travail. (L. Faucher)
- L'État doit fournir à chacun, des instrumens de travail

Il faut faire du produit de chaque travail, une monnaie courante

Le Capital est dans la même position que l'aristocratie en 89. Il s'agit de la rendre fluide d'affranchir la matière, comme la femme & l'esclave.

- Les salaires doivent être égaux puisque la société est une association - parabole de S^t Math - Proudhon

Le gouvernement doit intervenir entre les patrons & les ouvriers (S^t Simon

[organiser la commune comme l'armée (id)]

régler l'industrie (id).

L. Blanc avoue que l'idéal de la Société ce sont les Frères moraves (Pages d'Histoire

Tout au moins, inscrire le droit au travail, dans la Constitution, comme base, & principe

objection. La société est représentée comme ayant toujours du travail à donner : mais où trouver de l'argent

comment donner du travail aux médecins, aux artistes.

L'État absorbera toutes les industries. vous faites donc une exception, une aristocratie.

- Le droit au travail attente à la Propriété & tombe dans le communisme - (Proudhon -
- on lui demande de faire produire, quand la Production (thiers 283.

Ce procédé dans la prise de notes préfigure, dans le roman, la démarche de Bouvard et Péculchet qui prennent des ouvrages et lisent des passages sur les doctrines socialistes, citées les unes après les autres, sans aucun sens logique et privées de leur contexte, ce qui leur donne un aspect ridicule comme nous pouvons le remarquer dans cet extrait du chapitre VI concernant, entre autres, les théories de Louis Blanc, de La Farelle, de Proudhon, de Pierre Leroux :

Louis Blanc, dans l'intérêt des ouvriers, veut qu'on abolisse le commerce extérieur, La Farelle qu'on impose les machines, un autre qu'on dégrève les boissons, ou qu'on refasse les jurandes, ou qu'on distribue des soupes. Proudhon imagine un tarif uniforme, et réclame pour l'État le monopole du sucre [...].

Ils firent venir les ouvrages dont ils ne connaissaient que les résumés. Bouvard note plusieurs endroits, et les montrant :

- « Lis, toi-même ! Ils nous proposent comme exemple, les Esséniens, les Frères Moraves, les jésuites du Paraguay, et jusqu'au régime des prisons.

Chez les Icaréens, le déjeuner se fait en vingt minutes, les femmes accouchent à l'hôpital. Quant aux livres, défense d'en imprimer sans l'autorisation de la république. »

« Mais Cabot est un idiot ».

« Maintenant voilà du Saint-Simon : les publicistes soumettront leurs travaux à un comité d'industriels.

« Et du Pierre Leroux : la loi forcera les citoyens à entendre un orateur.

« Et de l'Auguste Comte : les prêtres éduqueront la jeunesse, dirigeront toutes les œuvres de l'esprit, et engageront le Pouvoir à régler la procréation. »³⁰.

Le lecteur du roman reste désespéré face à la frénésie du langage dans les différents discours prononcés, face à la juxtaposition et à l'incohérence des propos des acteurs sociaux qui parlent de politique sans avoir l'impression de bien connaître les sujets, sans donner une réponse valable aux problématiques abordées et sans approfondir les discussions. Les théories socialistes mentionnées ici, certainement fidèles grâce à la documentation accumulée par Flaubert, ne donnent pas une image convaincante hors de leur contexte et vacillent à la moindre secousse.

Cette typologie de prise de notes qui caractérise les folios, objet de notre analyse, révèle la méthode rusée par laquelle Flaubert parvient à glisser dans son texte le refus de l'argumentation socialiste, définie à plusieurs reprises dans sa *Correspondance* comme « une horreur pédantesque qui sera la mort de tout art et de toute moralité »³¹.

3. Destination des « notes de notes » : illustration d'un exemple significatif

Nous examinerons un extrait du f° 261 du dossier « Socialisme » concernant les droits du peuple. Les citations, qui relèvent des notes du dossier « Politique » comme nous l'avons vu plus haut, apparaissent avec peu de modifications significatives dans le f° 696, l'un des premiers plans de *Bouvard et Pécuchet* (Mg g225, 6, f° 696). Ces « notes de notes » sont pour Flaubert des documents fondamentaux qui se placent entre les notes de lectures et les plans/scénarios de l'œuvre, une base importante à partir de laquelle entamer la phase d'écriture.

Figure 11 - Transcription diplomatique g226, 7, f° 261 (Dossier « Socialisme »)

Droits du peuple.	indépendance du peuple. (défendue par Hotman, Bodin, Languet, Massillon - - La majorité a le droit de faire ce qu'elle veut (Hutchison. « Il est permis de se délivrer d'un tyran. (S ^t thomas d'aquin La nation a le droit de changer de gouvernement. (Vattel) Le Pouvoir est une délégation de la société. (Locke) La rébellion est légitime, contre l'injustice (Locke droit à l'insurrection. (Blacstone, Locke - « donner une leçon au gouvernement. » les bourgeois. (Black - est libre de se donner la constitution qui lui plaît. (Göthe)
-------------------	---

³⁰ G. Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*. Avec des fragments du « second volume », dont le *Dictionnaire des idées reçues*. (Chronologie, présentation, notes, dossier, bibliographie par S. Dord-Crouslé. Édition mise à jour en 2008), GF Flammarion, Paris 2008, pp. 245-246.

³¹ G. Flaubert, *Correspondance*, J. Bruneau ed., Gallimard, Paris 1980 (Bibliothèque de la Pléiade, 284), vol. II (1851-1858), p. 280.

Figure 12 - Transcription diplomatique g225, 6, f° 696³² (brouillon rédactionnel)

		II.	
		Le pouvoir est une délégation de la société. Locke	
		Droits du peuple	
X la royauté une usurpation quand elle n'est pas une délégation	II défendu par - Hotman, Bodin, Languet, Massillon	X	
		La majorité a le droit de faire ce qu'elle veut Helvétius	<i>insurrect. le plus et des devoir!</i>
		de changer de gouvernement. Vattel	
		<i>se</i> de donner la Constitution qui lui plaît Klüber	
qu'il eut avant de recevoir la Ste Ampoule & de présenter le serment du royaume Les évêques (de Lann & de Beauvais)	<i>de se révolter</i> La rébellion légitime contre l'injustice - Locke droit à l'insurrection - Blackstone <i>& il est félicite</i>		
	St Thomas - permis de se délivrer d'un tyran		

Dans le plan du f° 696 Flaubert recopie telles quelles les citations du f° 261 mais il inverse l'ordre. Les ajouts interlinéaires et marginaux indiquent que le processus créatif est en cours et la phase de réélaboration a commencé. Nous remarquons que dans la citation attribuée à Helvétius « La majorité a le droit de faire ce qu'elle veut » (f° 696), Flaubert semble avoir fait une erreur pendant le recopiage des notes. En effet, la citation appartient à Hutchinson comme Flaubert lui-même le remarque dans le f° 261 du dossier « Socialisme » « La majorité a le droit de faire ce qu'elle veut Hutchison. » et dans le f° 167 v° du dossier « Politique » « Hutchison la majorité a le droit de se débarrasser de sa charte & de la remplacer par une meilleure System of moral philosophy (1755) »³³. Flaubert ne se rendra pas compte de cette erreur d'inattention et dans tous les brouillons il citera dorénavant le nom d'Helvétius à côté de la citation. Le nom d'Hutchinson apparaît également dans ce même folio mais il est associé à la doctrine du régicide avec celui de Matter. De toute manière, la confusion Helvétius/Hutchinson de la part de Flaubert ne devrait pas nous surprendre car les notes recueillies sur Helvétius (voir f° 167 v°) concernent les mêmes sujets : « Helvétius. Le but sanctifie les moyens. Tout devient légitime & même vertueux p. le salut public. [...] »³⁴.

Dans les différents brouillons rédactionnels du roman (par exemple les f°s 697³⁵ et 700³⁶) le passage en question fera encore l'objet de quelques petites modifications jusqu'à parvenir au manuscrit autographe définitif avec quasiment toutes les sources indiquées dans les « notes de notes ».

³² <https://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=pecuchet&id=8138> (dernière consultation le 18 juillet 2020).

³³ http://www.dossiers-flaubert.fr/cote-g226_6_f_167__v____-trud (dernière consultation le 18 juillet 2020). Ici, Flaubert écrit souvent le nom Hutchinson de manière erronée : « Hutcheson » ou « Hutchison ».

³⁴ *Ibidem*.

³⁵ <https://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=pecuchet&id=8140> (dernière consultation le 20 juillet 2020).

³⁶ <https://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=pecuchet&id=8146> (dernière consultation le 20 juillet 2020).

Figure 13 - Manuscrit autographe définitif g225, 6, f° 135³⁷

« Donc le pouvoir vient du peuple. Il a le droit " de faire tout ce qu'il veut ", dit Helvétius, « de changer sa constitution, dit Vattel, de se révolter contre l'injustice, prétendent « Glafey, Hotman, Mably, etc. ! - & St Thomas d'Aquin l'autorise à se délivrer d'un « tyran. Il est même, dit Jurieu, dispensé d'avoir raison. »

Cet exemple nous montre que les « notes de notes » ne sont pas une partie négligeable du travail de Flaubert ; nous voyons s'accomplir un processus de sélection de l'information et même de textualisation : certaines notes sont écrites par l'auteur avec l'idée très précise de la manière dont elles prendront place dans la rédaction. Dans le f° 261 rien ne fait encore penser au contexte ou à la scène où devraient s'intégrer les citations en question, aucun personnage n'est mentionné, aucune date n'est notée par Flaubert mais le transfert de ces informations dans le brouillon du f° 696 donne aux notes documentaires une identité bien définie, une âme qui pourra se développer et briller dans les différentes phases rédactionnelles. Le passage n'a pas subi de profondes modifications et Flaubert l'a inséré aisément dans un discours du chapitre VI de *Bouvard et Pécuchet* sur le pouvoir du peuple.

4. Conclusion

Nous pouvons certainement être d'accord avec Jacques Neefs quand il affirme que « Les manuscrits d'écrivains ne sont pas tous également significatifs. Ils ont une importante variable, selon l'œuvre qui y est incluse, selon ce qui en a été conservé, selon ce que l'on y cherche »³⁸ : la catégorie que nous avons étudiée a un attrait particulier et contient ce que pourrait ou devrait être la teneur de l'œuvre. Les « notes de notes » entretiennent une relation étroite et singulière avec le processus de textualisation car bien souvent c'est au moment où il commence la rédaction d'une œuvre que Flaubert intègre le contenu de ses notes documentaires à la matière de la fiction. Ce qui était primitivement une indication ou une citation, notée dans un style télégraphique, commence à prendre la forme d'un enchaînement séquentiel, d'une concaténation de phrases structurées par la syntaxe. Il n'est pas rare de constater que ces fragments cités les uns après les autres, hors de leur contexte argumentatif, détournent sur un mode satirique des théories sérieuses, énoncées par des historiens très reconnus à l'époque.

Ce groupe particulier de notes, que l'on retrouve dispersé à plusieurs endroits des dossiers documentaires de *Bouvard et Pécuchet*, reste en constante interaction et parfaitement en symbiose avec les autres manuscrits de travail et agit profondément sur la 'mise en phrase' proprement dite de l'œuvre.

Quand Flaubert en 1852 écrit à sa maitresse Louise Colet « ...je t'apporterai mon manuscrit complet, par curiosité. Tu verras par quelle mécanique compliquée j'arrive à faire

³⁷ <https://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=pecuchet&id=6009> (dernière consultation le 18 juillet 2020).

³⁸ J. Neefs, *Objets intellectuels*, p. 102.

une phrase »³⁹, il est bien conscient que ses manuscrits de travail, sans distinction, nous livreront un panorama complet des opérations mentales qui se cachent derrière le processus créatif d'une œuvre.

Les notes que nous avons analysées, au même titre des autres, peut-être d'une manière encore plus significative, sont le fruit d'un travail de conception préliminaire de la part de Flaubert : elles ont pour fonction de préparer et d'organiser une rédaction qui pourra ensuite être mise en œuvre page par page, en s'enrichissant de révisions à chaque nouvelle relecture, avant de parvenir à l'état où l'auteur juge son texte satisfaisant. C'est dans ces documents manuscrits que se crée la 'phase textualisante' de l'œuvre, dans laquelle les notes documentaires viennent s'intégrer et abolir leur extériorité.

³⁹ *Correspondance*, édition électronique par Yvan Leclerc et Danielle Girard, en ligne : <https://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/correspondance/trans.php?corpus=correspondance&id=9918&mot=m%E9cannique+&action=MC> (dernière consultation le 18 juillet 2020).

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE
L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

ANNO XXIX - 2/2021

EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio Universitario dell'Università Cattolica
Largo Gemelli 1, 20123 Milano - tel. 02.72342235 - fax 02.80.53.215
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (produzione)
librario.dsu@educatt.it (distribuzione)
redazione.all@unicatt.it (Redazione della Rivista)
web: www.educatt.it/libri/all

ISSN 1122 - 1917



9 788893 358736